

L'attaque du marchand

La plupart du temps, je me précipite sur la cible, la menace, lui vole ses possessions et repars avec la même rapidité. Mais là, j'avais trouvé une cible d'une richesse rare. En plus de tous les objets qu'il trimbailait dans sa carriole, il avait l'air d'avoir des bourses bien pleines et un magnifique coffre sans doute rempli d'un trésor.

Ce genre de cible, on ne les lâche pas jusqu'à être sûr de son coup. Mais là, pas de bol... Il avait avec lui un garde du corps haut comme une maison et particulièrement bien armé. En ville, c'était impossible d'agir, le garde restait constamment vers la carriole... Non il allait falloir attendre un peu et rester vigilant.

Le moment ne venait pas... Déjà trois jours pendant lesquels j'aurais pu voler autre chose... S'il ne se passait rien ce jour-là, ce serait l'abandon... dommage.

Heureusement, la chance me sourit enfin quand le marchand décida de quitter la ville. J'avais entendu qu'il comptait partir dans l'après-midi et dormir dans la forêt à quelques heures de là. Discrètement, je les avais suivis jusqu'à la tombée de la nuit...

Caché dans un arbre je regardai. Ce crétin de marchand venait de sortir une partie de mon futur butin. Des magnifiques pièces ! Il me tardait de les faire miennes. Il s'était mis à les compter. Une, deux, trois, quatre... À genou, il les plaçait devant lui en triangle... treize, quatorze, quinze ! Elles étaient toutes brillantes...

Le moment semblait être arrivé ! Je voyais le mercenaire partir, sans doute pour se délester de quelques poids qui pesaient sur son estomac. Le verre qu'il avait eu gratuitement à l'auberge ne l'avait même pas étonné... C'était bien la première fois que je payais pour voler... Mais le laxatif faisait enfin effet !

Le benêt de marchand restait à genou devant son triangle de mes futures pièces en marmonnant pour lui-même à quel point à quel point l'or et l'argent attiraient les hommes de par leur beauté... Il n'avait pas tort, je ressentais moi-même déjà bien fort ce magnétisme envoutant. Je le lâchais des yeux un instant afin de descendre discrètement de mon arbre pendant qu'il continuait de marmonner.

Il avait fait tomber une dernière pièce au centre de son triangle. Les riches ont des jeux bizarres qui leur viennent de leur vanité. Peut-être que je serais comme lui quand je l'aurais délesté de tout ça.

Dague à la main, fier comme un coq, je m'étais alors enfin montré à la lumière du feu de camp. J'avais dû être splendide surgissant de l'ombre, lui lançant : « Ne faites pas un geste, je n'en veux qu'à votre argent, mais je n'hésiterais pas à vous trancher la gorge si je le dois ! ».

Comme seule réponse, il avait tourné ses yeux vers moi, et dans un cri, avait demandé de l'aide pour se défaire de son ennemi. Ce que j'ai pu rire ! « Ton petit toutou est parti dans les bois pour un moment, personne ne viendra à ton aide. »

Il avait alors souri et répondu « Le Grand Matsumoto n'a besoin de personne d'autre que la puissance que lui offre son argent ! »

En un éclair, je m'étais alors retrouvé assommé, sans comprendre ce qui m'était arrivé.

À mon réveil, une vive douleur me fit me masser la tempe gauche... Au sol gisait un morceau de papier plié. En l'ouvrant, je trouvais un mot du marchand « Pour le divertissement, gardez-les. Matsumoto » ainsi que 4 des pièces avec lesquels je l'avais vu jouer plus tôt... Mes poches, par contre, étaient vides. Et plus personne à l'horizon...